

En attendant les négociations La base de Birindwa vole en éclats

Magabe chasse Guhanika de l'UDPS

Jua : Votre parti a-t-il une position claire sur l'option de la "3ème voie" qui, dans l'entendement de plusieurs Zaïrois, signifie le choix politique qui exclut de la Primature M. Birindwa et M. Tshisekedi ?

Magabe : Il y a blocage des institutions, blocage provoqué par le dédoublement des mêmes institutions et qui a comme conséquence grave la misère du peuple. Je pense que les acteurs politiques devaient se montrer plus soucieux des intérêts du peuple et ne pas chercher le pouvoir pour le pouvoir. L'idée de la 3ème voie fait du chemin mais tous les contours ne sont pas bien définis. Officiellement pour l'UDPS, la 3ème voie ne signifie pas l'exclusion de M. Tshisekedi. L'UDPS n'exclut pas cette 3ème voie mais elle est à définir. Pas nécessairement dans le sens de l'exclusion de l'un et l'autre car il n'est pas évident que le départ de l'un améliorerait la situation pour deux raisons. D'abord les deux acteurs, Tshisekedi et Birindwa, ont chacun un monde qui le soutient. La 3ème voie serait finalement, et là l'UDPS est tout à fait d'accord, une issue heureuse des négociations au cours desquelles les antagonistes politiques se mettraient d'accord sur un modus vivendi. Ce serait la définition et l'élaboration d'un cadre juridique accepté par tous pour le déblocage de la situation actuelle. Toutes ces négociations supposent l'implication du HCR si nous restons dans l'impasse. Si au cours de ces négociations qui devaient aboutir à un cadre juridique accepté par tous ou tel autre personnage s'impose, Tshisekedi ou un illustre inconnu, cela est secondaire car si Tshisekedi revient à la Primature et ce cadre n'existe pas, on reviendra à la case départ : le blocage. En définitive, la 3ème voie suppose un personnage politique de proue mais c'est le cadre dans lequel ce dernier travaillera qui importe.

Jua : L'Union sacrée a vécu. Elle existe encore quelque part au Zaïre. Mais elle vient d'accoucher d'une autre : "l'Union sacrée renouvelée" où l'on peut d'ailleurs s'illustrer. Faustin Birindwa, Premier ministre issu du Conclave. Etes-vous derrière ce nouveau-né de votre plate-forme politique ?

Magabe : Mon constat est amer avec cette naissance. C'est une preuve que l'opposition continue à s'émietter. Mais quels sont les objectifs poursuivis par cette nouvelle union, ses méthodes et stratégies. Et là, nous n'avons aucun élément susceptible de nous aider à apprécier cette union sacrée renouvelée, à part ce qu'on suit comme tout le monde à la radio nationale. On sait qu'à l'origine c'était l'Union sacrée de l'opposition radicale et que la plupart des acteurs de l'US renouvelée ont été les meneurs de l'US radicale. Tout le monde le sait. L'US radicale avait un objectif précis : l'obtention et la tenue d'une CNS. Cette US radicale a vécu. Elle a atteint son objectif. Le nouveau-né doit aussi définir ses objectifs car l'US radicale est dépassée. A l'heure actuelle, nous savons qu'il y a des personnages comme Bidibidi, Kiro et Lumbu qui n'ont pas créé d'autres partis à part ceux auxquels ils disent appartenir. Au Sud-Kivu, nous pensons que l'US renouvelée n'est qu'une idée qui devra faire du chemin pour se faire appréhender. Je ne vois pas une Union sacrée des individus mais des partis politiques. Aux initiateurs de l'US renouvelée de nous dire ce qu'ils sont pour nous permettre de prendre objectivement position. A l'US radicale de se redéfinir actuellement en fonction d'autres objectifs qu'elle doit aussi rendre

publics.

Jua : L'UDPS/Sud-Kivu en perte de vitesse, en agonie, patauge dans l'indiscipline, disent certains gens. "En super-forme", crient les combattants. Et vous ?

Magabe : La situation est redevenue calme et même très calme après la tempête qui a suivi notre voyage. Biringanine et moi à Kinshasa. L'opinion s'est rendu compte que toutes les rumeurs qui circulaient n'étaient pas fondées car seules les personnes malveillantes voulaient attiser le feu de la division au sein de l'UDPS, un parti trop craint au Sud-Kivu. Ensuite, à la lumière de ce qui s'est passé, le comité fédéral a décidé dans sa réunion du 29 mai dernier de créer une commission de discipline qui a fait des propositions au comité fédéral pour décisions. Tous les comités de base ont été informés et édifiés de ces décisions. Parmi celles-ci et en référence aux statuts, la commission a estimé qu'il n'avait aucune preuve sur les faits reprochés au président fédéral mais elle a regretté que ce voyage ait eu lieu dans des conditions susceptibles d'alimenter les suspicions. Ainsi m'a-t-elle "collé" un avertissement que j'ai accepté. Mon voyage, en fait loin d'être de trahison, était celui d'information. La commission a décidé de l'exclusion de Me Joseph Guhanika pour avoir accepté de faire partie du gouvernement des condavistes. Nous le lui notifierons, quitte à lui, s'il le veut, de présenter ses éléments de défense. La même commission a décidé de la suspension de ses fonctions pour 3 mois du secrétaire Kilumba Njiba alors qu'elle a renvoyé au comité sous-fédéral de la ville de Bukavu le cas Ndume Ngama. Dorénavant, a-t-il été décidé, on appliquera les statuts. Tous ceux qui se disent "cofondateurs" doivent apporter les preuves qu'ils le sont, des preuves émanant de la direction nationale du parti. Et les membres du comité national ne peuvent venir participer aux réunions du comité fédéral que sur invitation et ne peuvent engager le parti au niveau provincial qu'à condition de présenter un mandat du comité national. Plus question, par exemple de prendre le micro de la radio pour engager le parti comme hier...

Propos recueillis par
Imata Raphaël Déwen

Un comité de crise suspend Magabe, Biringanine, Ndume et prend le pouvoir

Jua : L'UDPS, selon une opinion au Sud-Kivu, est finie. Une main obscure aurait réussi à soulever la tempête sur le parti. Résultats : débandades, conflits et surtout la naissance d'une nouvelle équation : UDPS inférieure au PDSC. L'UDPS/Sud-Kivu, du moins celle où vous êtes membre, est-elle dans l'Union sacrée radicale, renouvelée, ou simplement dans la Mouance présidentielle ?

Muzalla : L'UDPS, fer de lance de l'opposition et de la lutte pour la libération du peuple, est et demeure membre de l'USOR. Je crois que l'USOR demeurera tant que le peuple, dont l'UDPS incarne le combat, n'aura pas éradiqué le mal qu'est la dictature de Mobutu. L'UDPS a pour cela besoin du concours des partis vraiment acquis au changement. Vouloir parler de l'UDPS inférieure au PDSC, selon l'opinion à laquelle vous faites allusion c'est prêter le flanc aux destructeurs et inverser le rôle. L'UDPS/Sud-Kivu est bien sûr dans l'USOR. Depuis un certain temps, quatre mois presque, l'UDPS/Sud-Kivu traverse une crise délibérément entretenue par des

amis qui ont cru bon de soutenir le gouvernement du Premier commissaire d'Etat issu du Conclave de la famille politique du MPR. Entre-temps un comité de l'USOR/Sud-Kivu a été constitué sans l'UDPS. Maintenant que l'UDPS a un nouveau comité fédéral, mon parti reprend sa place au sein de cette plate-forme politique qui était hélas... privée de cette pièce maîtresse de l'opposition radicale qu'est l'UDPS. Notre parti reste un et indivisible.

Jua : Magabe, Biringanine et autres Ndume seraient vortis par la base de l'UDPS au Sud-Kivu. Restent-ils membres de votre parti ou ils ont été chassés sans autre forme de procès ? Sinon, de quelle aile sont-ils, Birindwa ou Tshisekedi ?

Muzalla : Lors de sa première réunion tenue le 1er avril 1993, le comité de crise institué à la demande de la base a décidé, conformément aux statuts, la suspension de MM. Biringanine Jean-Pierre, Jean-Charles Magabe, Joseph Guhanika et Ndume, en attendant les mesures définitives qui seront prises par le directeur national du parti à la lumière du rapport qui sera fait à ce sujet. Par conséquent, ces quatre personnes citées ne peuvent en aucun cas engager le parti. Je voudrais rappeler que l'UDPS était indivisible il ne peut y avoir d'ailes en son sein. Une lettre de plus pour parler de l'UDPS. Ca devient autre chose, différent de notre parti.

Jua : L'Union sacrée radicale au Sud-Kivu existe-t-elle réellement ? De quels partis est-elle constituée et où classez-vous le PDSC ?

Muzalla : Vous faites allusion aux bruits non fondés qui ont fait état d'un éventuel éclatement de l'USOR à Kinshasa par la défection du PDSC. C'est là le jeu de la Mouance présidentielle aux abois qui cherche par toutes sortes de manoeuvres de subversion à fragiliser l'opposition et à retarder la chute de la dictature et de son régime avilissant. Un régime qui a animalisé le peuple du Congo-Kinshasa.

Propos recueillis par
Imata Raphaël Déwen

Biringanine confirme son allégeance à Birindwa

Jua : M. Biringanine veut faire de déclaration alors que son parti lui demande de se taire...

Biringanine : Mauvaise interprétation des instructions. Le comité fédéral estime que nous du comité national ne pourrions participer à leurs réunions que par nécessité. Ce qui n'a rien à voir avec la suspension de Biringanine ni de Safari.

Mugaruka : Le comité fédéral ne peut pas empêcher un membre du comité national d'engager le parti tant que c'est pour l'intérêt de ce dernier.

Jua : Est-ce que tout va bien au sein de l'UDPS ?

Blr. : Oui, néanmoins, nous déplorons le mauvais comportement de certains membres du comité fédéral qui s'emploient à monter des cabales afin de transformer notre parti de la non-violence. Ces membres sont associés avec des personnes non membres de l'UDPS dans le seul but d'aliéner notre jeunesse pour qu'elle pose des actes répréhensibles tels que le pillage, le massacre, ...

Jua : A qui faites-vous allusion ?

Blr. : Au "BBC-Carrefour, TFB, UJRD, Groupe Jérémie et d'autres qui se réclament acquis au changement alors que leurs comportements frisent la violence.

Jua : Alors, vous êtes mouvancier ?

Blr. : Tous ceux qui me traitent ainsi sont des mouvanciers camouflés. Qui veulent distraire l'opinion à Bukavu. Cette

dernière sait tout ce que j'ai fait pour démasquer, démystifier le système politique dictatorial du Parti-Etat, le MPR et son chef le Maréchal Mobutu. Il y a aussi une catégorie des responsables des partis politiques qui ont pensé saisir une occasion de "m'assassiner politiquement" afin de se positionner au Sud-Kivu.

Jua : Pourtant ce rapprochement Mobutu - Birindwa surprend lorsqu'on sait que vous défendez votre paysain politique, le Premier ministre Birindwa I Blr. : L'opinion doit savoir, tout comme les adversaires et ennemis politiques de M. Birindwa, que ce dernier demeure toujours fondateur de l'UDPS et reste au sein du parti. Malgré qu'il était qualifié de "vagabond" politique et de taupe au sein de l'Union sacrée. Quiconque au Sud-Kivu avait considéré Birindwa comme leader doit pouvoir faire un examen de conscience et objectivement lui donnerait raison. Car, ce n'est ni lui ni sa base du Sud-Kivu qui devaient être traités de la sorte par M. Etienne Tshisekedi et son entourage. Je fais allusion ici aux relations politiques ayant existé entre Tshisekedi et Birindwa. J'estime que la démarche politique de Birindwa dans la cohabitation avec Mobutu, président de la République pour deux ans, selon la CNS, ne constitue pas une coalition avec le MPR. Faustin Birindwa et moi restons acquis au changement et luttons contre toute forme de dictature d'où qu'elle vienne. Croyez-vous que les mouvanciers portent réellement Birindwa dans leur cœur ?

Jua : Nous ne parvenons plus à positionner l'UDPS/Sud-Kivu vis-à-vis de l'Union sacrée...

Blr. : Localement la plate-forme de l'Union sacrée au sein de laquelle nous avons mené des actions (les bonnes) a évolué à la satisfaction de l'opinion. Cependant, certains partenaires affichaient des attitudes mesquines et n'hésitaient pas à nous mettre les bâtons dans les roues. D'aucuns s'étonnent

aujourd'hui de voir certains de ces responsables des partis s'employer à persuader l'opinion que leurs partis restent membres de l'Union sacrée alors que les médias ne cessent de démontrer que rien ne va au sein de cette plate-forme. Les animateurs locaux de cette Union sacrée avaient comme objectif de se positionner allant même jusqu'à forcer la mise sur pied du Conseil régional avant que le HCR n'en définisse les modalités.

Jua : Et vint alors l'Union sacrée renouvelée, oeuvre de Birindwa ?

Blr. : Les initiateurs de l'Union sacrée sont connus et travaillent avec M. Faustin Birindwa dans son équipe gouvernementale. Les objectifs de cette plate-forme ne s'écartent point de ceux de M. Birindwa : gérer la transition avec modération. Contrairement à l'esprit de certains membres de l'Union sacrée radicale qui se veut aujourd'hui messianique, intégriste et violente.

Jua : Quel accueil le Sud-Kivu réservera-t-il à Mobutu ?

Blr. : Où avez-vous vu un président de la République manquer un accueil dans son propre pays ? Autrement, ce serait méconnaître les acquis de la CNS. Mobutu, président de la République de la transition, ne peut être interdit par qui qu'il soit de séjourner au Sud-Kivu comme partout ailleurs au Zaïre. Mais faudra-t-il qu'il sache que ce séjour n'est pas une garantie que le Sud-Kivu l'adopte comme président de la 3ème République. Certaines personnes se demandent si je garde toujours la même attitude vis-à-vis de Mobutu comme il y a 6 mois ? Je reste opposant au système dictatorial de M. Mobutu, mais je dois observer des égards envers le président de la République investi par le peuple zaïrois en conférence pour deux ans de transition non conflictuelle.

Propos recueillis par
Eyenga Sam

Le roi Baudouin 1er n'est plus !

Le prince Albert succède à "Bwana-Kitoko"

Avec dignité et courage, la Belgique cache sa douleur, à la suite de la disparition inopinée dans un village touristique près de Catalogne en Espagne de Sa Majesté Baudouin 1er, roi des Belges. Ce rassembleur du peuple belge divisé en deux communautés linguistiques et culturelles (flamande et wallonne) est mort à l'âge de 62 ans des suites d'une crise cardiaque, laquelle avait été observée depuis son opération datant de mai 1992. La reine Fabiola d'origine espagnole, qui s'était liée avec le roi belge, n'a jamais eu d'enfants. Par conséquent, c'est son jeune frère, le prince Albert de Liège, âgé de 59 ans qui lui a succédé alors qu'une première source pointait le fils aîné de ce dernier et neveu du disparu, le prince Philippe, âgé de 33 ans. Cette disparition va certainement plonger l'une des plus vieilles monarchies constitutionnelles d'Europe dans la turbulence. D'autant que feu le roi Baudouin avait été le symbole de l'unité de son peuple.

Pour le Zaïre, Baudouin avait marqué l'histoire du pays pour avoir accordé l'indépendance dans des conditions que l'on sait. Il avait œuvré tout le long de son règne à raffermir les liens souvent fragiles entre Bruxelles et Kinshasa. D'autant que le chef de l'Etat le maréchal Mobutu Sese Seko et lui avaient le même âge et étaient de la même génération. Il n'avait pas manqué d'assister aux obsèques de feu Maman Antoinette Mobutu. Ce qui a valu le rappel de ce souvenir par le président Mobutu lors d'une réunion extraordinaire du cabinet Birindwa tenu le dimanche 1er août 1993. Au terme de la rencontre, il a été décidé d'une journée de deuil national sur l'ensemble du pays et de l'envoi d'une délégation de haut rang aux obsèques du roi.

La mort de sa Majesté Baudouin 1er de Belgique a réveillé les démons de la division entre Kinshasa et Bruxelles. Mobutu, qui espérait opérer un rapprochement avec les "noko" par son message des condoléances adressé à la famille royale, s'est vu rappeler à la triste réalité : la Belgique n'a pas invité officiellement le Zaïre. Sauf 3 prélats zaïrois, Mgr Monsengwo, le Cardinal Etsou et Mgr Ngabu. Ce dernier est le président de la conférence épiscopale du Zaïre. La Belgique les a invités à titre personnel.

Le courant ne passe toujours pas entre Bruxelles et Kinshasa en dépit d'un deuil d'une semaine décrété par le Zaïre. La Belgique tout entière semble plongée dans une étrange torpeur après l'annonce de cette triste nouvelle. Baudouin 1er, symbole de l'unité belge, repose désormais en paix à côté de ses parents.